

Au rond-point de Saint Michel, au pied de la statue de l'Archange; a lieu la réception du Légat selon les prescriptions du Pontifical romain. La foule immense des spectateurs n'a cessé de garder, durant le cours de cette première cérémonie, un silence religieux et sympathique.

Non moins solennelle a été l'entrée de l'imposant cortège dans la Basilique du Rosaire. L'imagination des pèlerins de Lourdes peut facilement se faire une idée de cette scène grandiose, où éclataient les chants de triomphe empruntés à la liturgie et se déployaient toutes les magnificences du *trésor* des deux basiliques. Le Prince de l'Eglise qui s'avance sous le dais jette un long regard vers la statue de Notre Dame de Lourdes; la gerbe aux feuillages d'or et aux fleurs multicolores, qui encadre la Vierge, s'illumine: les douze étoiles qui forment son diadème étincellent.

Après les prières liturgiques, un missionnaire de Lourdes donne lecture d'un discours de Mgr Billère, évêque de Tarbes. On comprend à quels accents d'éloquence s'est élevé le cœur de l'Evêque de Lourdes, à la seule pensée de la manifestation qui s'accomplit. Mgr Billère y voit une affirmation solennelle de la Royauté eucharistique de Jésus-Christ. C'est pourquoi il invite son illustre auditoire à considérer, avec lui, les trois trônes d'où l'Eucharistie épanche, sous des formes diverses, la vie divine sur toutes les infirmités de la nature humaine, qu'elle doit transfigurer: le *tabernacle* où Jésus nous donne sa *présence* et son *temps*; *l'autel* où il s'immole; la *table sainte* où Jésus-Christ fait éclater son amour en se donnant lui-même tout entier.

Après la lecture du discours épiscopal, Mgr Hautin, archevêque de Chambéry, revêt les ornements pontificaux pour la bénédiction du T. S. Sacrement qui clôture cette première et solennelle réunion du Congrès Eucharistique.

Le lendemain ont commencé les travaux du Congrès. Nous signalons particulièrement l'excellente pensée de plusieurs congressistes, tendant à organiser l'adoration sociale, professionnelle du T. S. Sacrement. Le R. P. Lemius, Supérieur des Chapeains de Montmartre, qui a organisé l'*Union catholique des employés des chemins de fer*, parle de la dernière nuit d'adoration. Ces humbles mais vaillants chrétiens étaient déjà au nombre de 216. Il cite le magnifique exemple de prosélytisme